

# Au sein d'un asile champêtre

Où Damis trouvait le repos,  
Le plus paisible des ruisseaux,  
Parmi les fleurs qu'il faisait naître,  
Roulait nonchalamment ses flots.

Au campagnard il prit envie  
D'emprisonner dans son jardin  
Cette eau qui lui donnait la vie.

Il prépare un vaste bassin  
Qui reçoit la source étonnée.  
Qu'arrive-t-il ? un noir limon  
Trouble bientôt l'onde enchaînée :  
Cette onde se tourne en poison.  
La tendre fleur, à peine éclosée,  
Sur ses bords penche tristement ;  
Adieu l'œillet, adieu la rose !  
Flore s'éloigne en gémissant.

Ce ruisseau, c'est l'amour volage ;  
Ces fleurs vous peignent les plaisirs  
Qu'il fait naître sur son passage ;  
Des regrets et des vains soupirs  
Ce limon perfide est l'image ;  
Et pour ce malheureux bassin,  
L'on assure que c'est l'hymen.

Évariste de Parny (1753–1814)